

Zeitschrift: Bulletin généalogique vaudois
Herausgeber: Cercle vaudois de généalogie
Band: 13 (2000)

Rubrik: Le site Internet www.ancetres.ch

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le site Internet www.ancetres.ch

Quel généalogiste pourrait encore ignorer la formidable percée de ce moyen de communication dans la communauté des chasseurs d'ancêtres? Chaque jour, chaque heure, de nouvelles informations deviennent accessibles sur cette immense toile d'araignée. Le petit arthropode a du reste laissé une trace dans le nom de l'outil permettant d'utiliser le réseau Internet de manière simple: le *World Wide Web*. Mais que cache ce tissu mondial, que peut-il apporter aux chercheurs et comment s'y retrouve-t-on ? Au lieu d'une longue liste de références, rapidement obsolètes, ce petit aperçu ne donnera qu'une infime partie des réponses, en prenant pour exemple le site Internet du Cercle vaudois de généalogie.

Notre association s'est toujours intéressée aux applications informatiques liées au domaine de la généalogie. En 1991 déjà, François Laffely et le soussigné présentaient deux communications, l'une intitulée *L'informatique dans la recherche généalogique*, l'autre *Survol du programme Personal Ancestral File*, dans le cadre d'une journée informatique organisée par l'Association valaisanne d'études généalogiques. Quelques années plus tard, lors de la journée d'études du 19 octobre 1996 organisée par la SSEG, Frédéric Rohner présenta le Minitel et le soussigné les dépouillements de la paroisse de Cossonay utilisant un logiciel créé à l'intention des membres du Cercle. En février 1999 enfin eut lieu une après-midi consacrée à Internet dans les locaux du Laboratoire de microinformatique (LAMI) de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL). Cette présentation connut un vif succès avec la participation de près de huitante personnes. Stimulé par cet engouement, le comité du Cercle a décidé d'ouvrir son propre site Internet, dont l'adresse officielle est désormais: <http://www.ancetres.ch> .

Sans entrer dans les détails techniques qui sortent largement du cadre de cet article, rappelons simplement qu'Internet peut se comparer à un immense dépôt d'archives où chacun peut déposer et consulter des informations de nature très diverses (texte, images, films, sons, logiciels, etc.) depuis son ordinateur personnel, généralement relié au réseau mondial par une ligne téléphonique. Le dépôt en question ne se compose pas d'un seul emplacement, mais d'une multitude d'ordinateurs connectés entre eux et recelant d'innombrables données. Un système

d'adressage normalisé permet d'atteindre tel ou tel site, comme celui du Cercle par exemple décomposé en quatre parties: http:// spécifie le protocole utilisé pour communiquer entre les ordinateurs, www représente le nom de l'ordinateur concerné, ancetres le nom du domaine et ch le pays où il faut chercher l'ordinateur. Divers outils, les moteurs de recherches, permettent de localiser, avec plus ou moins de bonheur, une information particulière. Il est généralement plus efficace de commencer par se connecter sur un site concernant le domaine recherché puis de suivre les liens proposés.

La première version pilote du site Internet du Cercle, réalisée en 1998, était déposée chez un fournisseur d'accès. Ces *providers*, pour utiliser le jargon en vogue, mettent généralement de la place à disposition de leurs clients. L'on trouve également de nombreuses propositions pour l'hébergement de sites sans bourse délier, mais comme rien n'est vraiment gratuit de nombreuses publicités envahissent les pages du client, noyant généralement le contenu original au profit des annonceurs. Afin de conserver une parfaite indépendance vis à vis de ce phénomène le Cercle a décidé de créer son propre domaine (ancetres.ch) et de le déposer chez un fournisseur entièrement acquis à notre cause, proposant des tarifs tout à fait compétitifs. J'en profite pour remercier Jean-Pascal Pichard, un ancien camarade de collège, s'occupant de www.swisscraft.ch, qui a largement contribué au succès de la deuxième mouture de notre site. Ainsi muni d'un outil adéquat, notre Cercle pouvait proposer de nouvelles prestations aux cyber-généalogistes.

L'entraide entre les généalogistes reste le souci constant du comité et le site Internet n'échappe pas à cette volonté. Pour cette raison les premiers services mis à disposition sont ceux qui permettent aux membres d'entrer facilement en contact entre eux, sans intermédiaires. Chacun peut ainsi nous transmettre son adresse électronique (e-mail) pour qu'elle figure dans le répertoire. Actuellement, soixante-quatre membres reçoivent les Nouvelles du Cercle par ce canal, ce qui permet une économie substantielle de frais de port. Plusieurs d'entre eux possèdent du reste un site consacré à leurs propres travaux généalogiques dont on trouvera facilement l'adresse. Les références de toutes les associations généalogiques de Suisse et de quelques autres associations étrangères avec qui nous entretenons des relations

régulières figurent également en bonne place. Les cinq sociétés romandes (FR, JU, NE, VD et VS) proposent un site Internet, ce qui constitue une source d'informations de premier ordre. On trouvera d'autre part toutes les indications relatives à la vie du Cercle, en particulier l'agenda des manifestations, le reflet des événements écoulés et depuis peu de temps les Nouvelles du Cercle (à partir du numéro 36 - janvier 2000). Mais le généalogiste ne se satisfait pas de cette offre et le Comité en est conscient. Il espère en effet trouver sa généalogie toute faite, prête à être imprimée en couleurs dans les minutes qui suivent sa requête ! Cette attente au relent mercantile ne trouvera certainement pas grâce sur notre site. Plusieurs discussions, avec des membres du Cercle ou d'autres responsables d'associations généalogiques à but non lucratif, nous encouragent à agir avec prudence. Une fois les informations déposées en libre consultation sur le réseau Internet, il faut bien admettre que l'auteur en perd complètement le contrôle. Certains cas de piratage de dépouillements de registres par exemple nous ont été signalés par des amis français. Rien n'est plus désagréable que de voir son travail bénévole revendu sous forme de compilation par d'autres. Ceci peut dissuader les membres à fournir le résultat de leurs recherches et nous les comprenons facilement. Le respect de la sphère privée doit également être pris en compte: si le commun des mortels accepte facilement que les grands distributeurs observent de près ses habitudes de chaland, il risque par contre de ne pas apprécier la découverte de la saga de ses ancêtres sur Internet ! Quelques-uns de nos membres ont connu des problèmes de ce genre. Pour ces raisons le Comité étudie les solutions les plus appropriées pour la suite du développement de notre site. Les grandes lignes se présentent comme suit:

- offrir une vitrine au Cercle, la plus attractive possible
- favoriser les contacts entre les membres et les sociétés au moyen de listes d'adresses
- mettre sur pied un forum, lieu d'échange pour toutes les questions touchant à la généalogie vaudoise
- recenser les travaux effectués par nos membres, sans forcément diffuser leur contenu en intégralité sur le site
- présenter une palette de ressources généalogiques la plus complète possible afin de faciliter les recherches d'ancêtres vaudois

- proposer diverses bases de données (dépouillement, dossiers généalogiques, catalogue de notre bibliothèque par exemple) dont l'accès serait contrôlé.

On le voit les problèmes sont nombreux mais ils ne nous découragent nullement, car l'expérience acquise au cours de ces deux dernières années a montré que cet outil rendait de grands services au Cercle. De nombreux contacts avec des descendants vaudois de vieille souche, parfois à l'autre bout de la planète, ont apporté bien des satisfactions. La plupart des demandes d'adhésion arrivent désormais par Internet, et les échanges, parfois furtifs, permettent de compléter nos recherches, de trouver des pistes. Aussi sommes-nous persuadés de l'intérêt de notre démarche et l'expérience se poursuivra. Régulièrement nos membres collaborent à l'édification de notre site et nous les encourageons à nous faire part de leurs critiques et suggestions. Alors pour en savoir plus sur cet outil de plus mis à la disposition des chercheurs, tapez vite <http://www.ancetres.ch> dans votre butineur préféré. Les généalogistes vaudois vous y attendent avec impatience !

Les activités du Cercle ne deviendront pas pour autant virtuelles dans les années à venir ! Un échange de courriers électroniques ne remplacera jamais une rencontre dans un dépôt d'archives, un vrai, avec ses vieux papiers et ses archivistes passionnés, ni une découverte sur les terres de ses ancêtres.

Pierre-Yves Pièce